

## 2<sup>ème</sup> séance – 22/02/24 Infantilisation

Introduction	Diffusion extrait « Alerte les bébés ». <a href="https://www.youtube.com/watch?v=3j9HY3YyWvk&amp;ab_channel=Jean-PierreLepri">https://www.youtube.com/watch?v=3j9HY3YyWvk&amp;ab_channel=Jean-PierreLepri</a>
Exercice de Sébastien Charbonnier	Temps 1 : en sous-groupes (deux personnes), faire une liste de rapports de pouvoir ordinaires, basée sur la réflexion suivante : « des situations jugées acceptables entre adulte/enfant alors qu'elles paraîtraient étranges entre adultes ».
	Temps 2 : mise en commun au tableau + exemplification.
	Temps 3 : analyse collective
Conclusion	Aperçu des critiques contemporaines de l'oppression adulte, des travaux en faveur de la libération des enfants.

### Introduction

La séance d'aujourd'hui porte sur l'infantilisation. En guise d'introduction, jetons un œil à cet extrait du film *Alertez les bébés* de Jean-Michel Carré datant de 1978<sup>1</sup>.

### Exercice

#### Temps 1 – travail en sous-groupes

L'extrait diffusé nous montre combien il peut être étrange de transposer, entre adultes, des comportements qui seraient pourtant relativement inaperçus et non-problématiques dans le cadre d'une relation adulte-enfant. L'exercice que nous proposons maintenant consiste à suivre ce mouvement de transposition et à chercher à notre tour des situations *acceptables* entre adulte/enfant mais *étranges* lorsqu'elles sont transposées entre des adultes. Par deux, tentez d'en lister un maximum<sup>2</sup>.

#### Temps 2 – retour en groupe complet et exemplification

Dans un second temps, revenons en groupe complet pour analyser les trouvailles de chaque sous-groupe et chercher des exemples. L'animateur.trice s'aide du tableau et complète au besoin les propositions des participant.e.s avec des exemples concrets issus de ses propres recherches (cf. citations mentionnées dans la 3<sup>ème</sup> colonne du tableau et détaillées en dessous).

CATÉGORIES	COMPORTEMENTS	EXEMPLES <sup>3</sup>
MÉPRISER L'AUTRE	- déni, surdité aux émotions, sentiments et aux désirs de l'enfant ; mépris pour ses « petites histoires », pour son avis.	<b>Cit. 0</b> : tout est « caprice ». « Voici maintenant, pris chez les enfants, quelques exemples qui parlent d'eux-mêmes. Nous citons le psychanalyste Theodor Reik : “On m'a parlé d'un petit garçon qui jusqu'à près de quatre ans croyait que son nom était <i>Tais-toi</i> ” » <sup>4</sup> .

<sup>1</sup> [https://www.youtube.com/watch?v=3j9HY3YyWvk&ab\\_channel=Jean-PierreLepri](https://www.youtube.com/watch?v=3j9HY3YyWvk&ab_channel=Jean-PierreLepri) (consulté le 18/02/24)/

<sup>2</sup> Pistes à destination de l'animateur.trice cf. colonnes « catégories » et « comportements » du tableau ci-dessous.

<sup>3</sup> Exemples issus d'époques et de contextes variés, témoignant d'un des comportements listé ou de sa critique.

<sup>4</sup> S. FIRESTONE, *Abolition de l'enfance*, Paris, Stock, 1972. Extrait de S. FIRESTONE, *La dialectique du sexe*, disponible gratuitement en ligne via Tahin Party (1 avril 2007), p. 55.

	- parler en présence comme s'il n'était pas là.	« Mais qu'est-ce qu'on peut faire de lui » « On les met au monde et puis... » <sup>5</sup> . Se plaindre à autrui de l'enfant en sa présence.
	- imposition de croyances et de rituels religieux.	
	- évitement de certains sujets > production de tabous.	<b>Cit. 1 :</b> La matinale de France Culture du 11 septembre 2020. Idée selon laquelle l'enfant ne peut pas comprendre (« tu comprendras plus tard »).
	- attitude puérile et irréaliste, vocabulaire infantilisant.	<b>Cit. 2 :</b> La petite souris chez Delecroix <b>Cit. 3 :</b> Les petites voix qu'on emploie avec les enfants... et les animaux de compagnie. Ton mielleux ou surjoué sur le plan des félicitations et des compliments, ton surjoué pour gronder ; paroles sans filtre (accusations et commentaires constants, sans retenue) ; ralentissement excessif du débit de parole ; avec l'enfant, parler de soi-même ou de lui-même à la 3 <sup>ème</sup> personne ; croyances (ex. Petite Souris, Père Noël, bisous magiques) et menaces (ex. « Quand il fait des grimaces, on lui dit que si l'horloge sonne à ce moment-là, il restera toujours comme ça » (W. BENJAMIN, <i>Enfance Berlinoise</i> ) irréalistes jouant sur la crédulité présumée de l'enfant ; vocabulaire spécifique qui diminue ou gagatise (chamailler, chouiner, faire des papouilles, des gribouillis, des caraboutcha, kiki, nounou, petou, etc. ; punir un enfant vs sanctionner un adulte ; fuguer vs s'en aller).
RÉGENTER SON EXISTENCE	- contrainte vis-à-vis de la nourriture.	<b>Cit. 4 :</b> « Tous les enfants adorent les noisettes » chez Simon de Beauvoir.
	- contrainte vis-à-vis de la liberté vestimentaire.	<b>Cit. 5 :</b> ordonner la petite existence quotidienne de l'enfant.
	- imposer choix du genre et du prénom.	Constance Debré, <i>Nom !</i> François Nodelman, <i>Hors de moi</i> .
	- abus de position de pouvoir, commandement (faire faire, faire dire, faire taire).	<b>Cit. 6 :</b> la parentalisation des enfants. <b>Cit. 6' :</b> l'adultification des enfants. Obliger à dire des secrets, des politesses, etc.
	- Contrainte vis-à-vis des prétendues sources de bonheur.	<b>Cit. 7 :</b> ce qui fait le bonheur d'un enfant.
	- Contrainte vis-à-vis des lieux à fréquenter ou à exclure.	<b>Cit. 8 :</b> Yann Moix, les enfants au restaurant. Endroits <i>adult friendly</i> pour dire <i>adult only</i> (hôtel, thermes, restaurants, croisières, etc.). Imposition de l'école, des lieux de loisirs.
	- Contrainte vis-à-vis de ce qu'il faut juger intéressant/important ou non.	<b>Cit. 9 :</b> Mme Darling fait le tri dans les idées de ses enfants.
	- Contraintes sur la temporalité.	« Ce n'est pas le moment » ; « c'est l'heure d'aller dormir » ; « tu as assez regardé la télévision ».

<sup>5</sup> Ch. ROCHEFORT, *Les petits enfants du siècle*, Paris, Grasset, 1962, p. 16 et 54.

<b>VIOLER SON ESPACE PRIVÉ</b>	- toucher le corps sans consentement.	<b>Cit. 10</b> : La fréquence à laquelle les enfants sont touché.e.s par les adultes.
	- contrôle sur l'hygiène.	Envoyer l'enfant aux toilettes, à la douche, à l'évier pour se laver les mains – voire l'y accompagner. Volonté de vérifier la propreté (« fais sentir tes mains ») de façon intrusive, insistante.
	- non-respect de l'intimité (et nudité imposée).	<b>Cit. 11</b> : le droit à la vie privée dans la CIDE de 1989. Photos de bébés nus. Ne rien laisser faire seul, surveillance et accompagnement constant.
<b>CORRIGER L'AUTRE</b>	- punitions et châtiments corporels.	<b>Cit. 12</b> : des mesures contre le Mal - châtier (extrait de 1752).
	- menace de privation, chantage.	
	- corriger, diminuer ou gronder pour faire apprendre.	<b>Cit. 13</b> : des mesures contre le mal – gronder. « C'est pour ton bien » « Plus tard, tu me remercieras / tu comprendras ». Sous prétexte que l'adulte a toujours un coup d'avance : « je suis passé par là », « je sais ce que tu ressens », « c'était pire de mon temps ». Voire logique de la double peine et procès d'intention : « comme s'il faisait exprès ».

Détails des exemples :

**CIT. 0 : les caprices** : « Les désirs d'enfants sont des “caprices” – comme ceux des femmes. Normal : les désirs du dominé ne sont pas au programme du dominant il [p.86] n'en a rien à foutre ça le dérange, *donc* ils sont irrationnels. L'insistance et l'affliction bruyantes sont des “comédies”. Vas-tu finir tes comédies, dira le père machinal traînant son petit par la maison, de la forte sienne, hors du champ de désir. Ainsi frappant l'expérience d'inauthenticité, incitant à ladite “comédie” et coupant la communication »<sup>6</sup>.

**CIT. 1 : la matinale de France culture du 11 septembre 2020** : “L'action en justice menée par des adolescents australiens contre l'expansion d'une mine de charbon. Huit jeunes, de 13 à 17 ans – qui ne sont pas sans rappeler l'activisme de Greta Thunberg – à l'heure où leur principale préoccupation devrait être la couleur de leur trousse et non celle de leur planète, ces jeunes gens attaquent un projet destiné à être développé dans le sud-est du pays”<sup>7</sup>.

**CIT. 2 : la petite souris chez Vincent Delecroix** : « L'enfance est le royaume de la croyance paraît-il. Cette évidence apparente commande la réciproque : la croyance, c'est l'enfance ; l'âge de la croyance est l'enfance de l'humanité, et une humanité qui persiste dans ses croyances immédiates est infantile. Les raisons qui motivent, à la fois culturellement et intellectuellement, une telle équivalence sont douteuses ; elles induisent une dévaluation implicite de la croyance, bien conforme au geste de la modernité, mais qu'il faudrait un peu interroger »<sup>8</sup>. « Mais il reste que l'agonie intellectuelle de la Petite Souris n'est pas nécessairement facile à endurer, indépendamment même de la question intéressée de savoir comment, une fois qu'elle sera morte et

<sup>6</sup> Ch. ROCHEFORT, *Les enfants d'abord*, Paris, Grasset, 1979, pp. 85-86.

<sup>7</sup> France culture, cité par L. BENOIT, *Infantisme*, Paris, Seuil, 2023, p. 29.

<sup>8</sup> V. DELECROIX, *Leur Enfance*, Paris, Payot & Rivages, 2022, p. 207.

enterrée, les dents qui pourtant continuent de tomber pourront être rémunérées. C'est qu'elle emportera dans sa tombe bien d'autres choses, impondérables et précieuses. Impossible de se tromper sur la signification de ce regard légèrement errant : ce dont mon fils ou ma fille font l'épreuve, à ce moment, nouveau irréversible, c'est le début de la nostalgie. Dans la conscience inquiète de la fragilité de cette croyance-là, de ses signes de vieillissement, de ses symptômes de morbidité, c'est leur enfance qu'ils contemplant, dans une distance peut-être microscopiques mais irrécupérable. Enfants, ils découvrent qu'ils ont eu une enfance, la découvrant ils la perdent et doivent lui dire adieu »<sup>9</sup>.

**CIT. 3 : les petites voix qu'on emploie avec les enfants... et les animaux de compagnie :** « On entend souvent dénoncer le fait que les personnes amoureuses de leur chat ou chien opèrent un transfert affectif indu et que leur compagnon quadrupède joue en fait le rôle de substitut d'enfant. Il s'agit d'un rappel à l'ordre spéciste qui vise à dévaloriser l'amour déplacé porté à des animaux, qui ne saurait être un "vrai" amour, contrairement à celui qu'on peut légitimement porter à un humain. Il me semble qu'on pourrait renverser l'analyse. Depuis un bon demi-siècle, c'est l'enfant qui remplit le rôle semblable à celui d'animal de compagnie. Les "parents" s'occupent de l'un ou de l'autre de façon similaire, les prenant complètement en charge. Ils utilisent souvent les mêmes expressions paternalistes, qui en disent long sur la relation : "ça coûte cher, un animal, (ou un enfant)" ; "ça mange, un ado : (ou un doberman)", "il sait y faire pour obtenir ce qu'il veut", "il a encore fait des bêtises", "il va se faire gronder" »<sup>10</sup>.

**CIT. 4 : les enfants adorent les noisettes :** « La condescendance des adultes transforme l'enfance en une espèce dont tous les individus s'équivalent : rien ne m'irritait davantage. À la Grillère, comme je mangeais des noisettes, [l'institutrice] déclara doctement : "les enfants adorent les noisettes". Mes goûts ne m'étaient pas dictés par mon âge ; je n'étais pas "une enfant" : j'étais moi »<sup>11</sup>.

**CIT. 5 : ordonner la petite existence quotidienne de l'enfant :** « La boisson, la nourriture, l'habillement et le sommeil, toute la petite existence quotidienne de l'enfant doit être bien ordonnée et ne jamais être modifiée en rien par son caprice ni par ses humeurs, pour qu'il apprenne dès la première enfance à se soumettre rigoureusement aux règles du bon ordre »<sup>12</sup>.

**CIT. 6 : la parentalisation des enfants avec Ch. Rochefort :** « Ça [les bonnes femmes] oblige de pauvres types, qui d'ailleurs ne méritent pas mieux, à s'échiner pour leur acheter des appareils coûteux et à crédit pour leur épargner du "travail", disent-elles, que d'ailleurs ça a toujours fait faire pratiquement par les mômes, et que c'est toujours aussi fatigué, à croire que la fatigue c'est leur seule véritable profession. Je connais rien de plus inutile sur la terre que les bonnes femmes »<sup>13</sup>.

**CIT. 6' : l'adultification des enfants :** « Le caractère construit de l'assignation du groupe enfant à une position de vulnérabilité se dénote plus particulièrement dans l'exemple des jeunes garçons noirs, qui sont systématiquement perçus comme plus âgés et plus responsable de leurs actions que les garçons blancs (Goffet al., 2014), ce qui mène à leur "adultification". L'attention aux variations perceptives au sein même du groupe des enfants permet alors de dés-essentialiser certaines caractéristiques attribuées à ce groupe : tou-tes les enfants ne sont pas également considéré-es comme vulnérables. Il semble nécessaire, plutôt que de définir un groupe monolithique, de s'intéresser à la manière dont ce groupe est construit à travers ses perceptions différenciées »<sup>14</sup>.

**CIT. 7 : ce qui fait le bonheur d'un enfant :** « Le bonheur des enfants, la réduction sans douleur, la mutilation dans la joie. Être heureux de marcher vers l'ennui définitif et consenti. Une chansons aux lèvres. Il faut qu'"il" et

<sup>9</sup> V. DELECROIX, *Leur Enfance*, Paris, Payot & Rivages, 2022, p. 216.

<sup>10</sup> Y. BONNARDEL, *La domination adulte. L'oppression des mineurs*, Méréville, Myriadis, 2019, p. 93.

<sup>11</sup> S. DE BEAUVOIR, *Mémoire d'une jeune fille rangée* cité par Y. BONNARDEL, *La domination adulte. L'oppression des mineurs*, Méréville, Myriadis, 2019, p. 171.

<sup>12</sup> J. SULZER (*Versuch einiger vernünftiger Gedanken von der Auferziehung und Unterweisung der Kinder*, 1748), cité par A. MILLER, *C'est pour ton bien*, Paris, Flammarion, 2015, p. 30.

<sup>13</sup> Ch. ROCHEFORT, *Les petits enfants du siècle*, Paris, Grasset, 1961, p.91.

<sup>14</sup> T. PITERBRAUT-MERX, « Enfance et vulnérabilité. Ce que la politisation de l'enfance fait au concept de vulnérabilité » in *Éducation et socialisation*, n°57, 2020. En ligne : <http://journals.openedition.org/edso/12317> (consulté le 21/02/24).

“elle” soient heureux maintenant *puisque* ils ne le seront pas plus tard. “Chers parents. Votre idée de notre bonheur qui ne vous appartient même pas mais vous fut dictée, n’est pas forcément la nôtre. *Vous devriez nous demander avant de nous rendre heureux.* Peut-être préférons-nous être vivants. Vos filles et fils, trop heureux” »<sup>15</sup>.

**CIT. 8 : Yann Moix, les enfants au restaurant :** « Il y a beaucoup de petits dictateurs. C’est horrible quand les enfants sont infernaux, ils hurlent dans les restaurants et crient et les parents les regardent (...) avec une sorte d’émotion dans les yeux où ils se disent “quel petit chef d’œuvre j’ai mis au monde” mais à aucun moment ils ne s’aperçoivent que leurs enfants sont en train de gâcher le diner de tout le monde. Je suis par exemple hostile à la présence des enfants au restaurant le soir. Les enfants, au restaurant, devraient être interdits le soir parce qu’ils s’ennuient, n’aiment pas être à table, les parents ont le dîner gâché parce qu’ils ne peuvent pas se parler et les autres clients sont embêtés par les enfants. Le midi c’est autre chose, il ne faut pas tout interdire aux enfants »<sup>16</sup>.

**CIT. 9 : Mme Darling fait le tri dans les idées de ses enfants :** « Mme Darling entendit parler de Peter pour la première fois tandis qu’elle s’efforçait de mettre un peu d’ordre dans l’esprit de ses enfants. C’est la coutume, le soir, chez toutes les bonnes mères, une fois leurs petits endormis, d’aller fureter dans leurs esprits et [p.15] d’y faire du rangement pour le lendemain matin, remettant à leurs places respectives les innombrables choses et notions qui se sont égaillées, égarées durant la journée »<sup>17</sup>.

**CIT. 10 : la fréquence à laquelle les enfants sont touché.e.s par les adultes :** « L’enfance n’est pas qu’un état psychologique, c’est aussi un statut social – très peu élevé, au demeurant. Prenons comme exemple la fréquence à laquelle les enfants sont touché.e.s par les adultes. La quantité de contact physique non sollicité reçu par une personne est un bon indicateur de sa position sociale. On a pu observer que les patron.ne.s touchent les employé.e.s, que les hommes touchent les femmes et que les adultes touchent les enfants bien plus souvent que l’inverse. Toucher une personne dont le statut social est supérieur au sien, sans raison valable, constitue un acte d’insubordination. Considérons par exemple la façon dont l’enfant est souvent repoussé.e quand il ou elle use du toucher pour attirer l’attention d’un.e adulte, alors que le/la même adulte peut librement attraper l’enfant, le/la recoiffer à sa guise, interrompre ses activités »<sup>18</sup>.

**CIT. 11 : le droit à la vie privée dans la CIDE (1989) :** à côté des droits créances qui ne surprennent plus personne, « plus problématique est en revanche l’apparition dans la liste retenue en 1989 (et ratifiée par tant de pays, comme si la représentation de l’enfant qui en découle ne faisait en rien question) d’une certain nombre de droits qui, eux, semblent rompre avec cette conception. Sont reconnus aussi au mineur divers droits s’apparentant [p.339] en effet à ce que la théorie générale des droits de l’homme identifie comme des droits-libertés : liberté d’opinion, liberté d’expression, liberté de pensée, de conscience et de religion, liberté d’association, de réunion pacifique, et même (ce qui peut faire sourire) droit au respect de la vie privée »<sup>19</sup>.

**CIT. 12 : des mesures contre le mal (châtier), texte de 1752 :** « “J’estime pour ma part qu’il ne faut jamais frapper les enfants pour des fautes commises par faiblesse. Le seul vice qui mérite des coups est l’entêtement. Il ne faut pas battre un enfant parce qu’il est tombé, il ne faut pas le battre parce qu’il fait du mal sans le vouloir, il ne faut pas le battre parce qu’il pleure ; mais il est parfaitement légitime de le battre pour toutes ces fautes et même pour d’autres petites choses quand il les a faites par méchanceté. Si votre fils ne veut rien apprendre pour ne pas céder à ce que vous voudriez, s’il pleure intentionnellement pour vous braver, s’il fait du mal pour vous irriter, bref, s’il fait sa petite tête : battez-le, faites-le crier : *non, non, papa, non, non !*” »<sup>20</sup>.

---

<sup>15</sup> Ch. ROCHEFORT, *Les enfants d’abord*, Paris, Grasset, 1979, p. 36 [nous soulignons].

<sup>16</sup> Yann MOIX, interview pour France Bleu (octobre 2023). L’enfant-roi, l’éducation positive, le respect selon Yann Moix. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=evh58JSowY&ab\\_channel=FranceBleu](https://www.youtube.com/watch?v=evh58JSowY&ab_channel=FranceBleu)

<sup>17</sup> J. M. BARRIE, *Peter Pan*, Paris, Gallimard Jeunesse, 1997, pp. 14-15.

<sup>18</sup> V. ROMAGNY (dir.), *Politisier l’enfance*, Burnaouët, 2023, p. 50.

<sup>19</sup> A. RENAULT, *La libération des enfants. Contribution philosophique à une histoire de l’enfance*, Paris, Calmann-Lévy, 2002, pp. 338-339.

<sup>20</sup> J. G. KRÜGER (*Gedanken von der Erziehung der Kinder*, 1752), cité par A. MILLER, *C’est pour ton bien*, Paris, Flammarion, 2015, p. 34.

**CIT. 13 : des mesures contre le mal (gronder), texte de 1748** : « “En ce qui concerne le caprice, il se présente comme un moyen d’expression naturel dès la première enfance, dès lors que l’enfant sait traduire son désir de quelque chose par des gestes. Il voit un objet, qu’il voudrait obtenir ; il ne peut pas l’obtenir, cela le met en colère, il crie et tape des pieds. Ou bien, on lui donne quelque chose qui ne lui convient pas ; il le jette et se met à crier. Ce sont de mauvaises habitudes dangereuses qui entravent toute l’éducation et ne produisent rien de bon chez l’enfant. Si l’on n’élimine pas le caprice et la méchanceté, on ne peut pas apporter à l’enfance une bonne éducation. Dès que ces défauts apparaissent chez un enfant, il faut prendre d’urgence des mesures contre le mal, de manière à ce qu’il ne s’enracine pas encore plus profondément par l’habitude et que la personnalité de l’enfant ne soit pas entièrement gâchée”<sup>21</sup> ».

⇒ À COMPLÉTER COLLECTIVEMENT PAR D’AUTRES EXEMPLES, D’AUTRES RÉFÉRENCES.

Bonus – pour prolonger l’exercice : 1) retournons la question initiale et voyons ce que peuvent nous apprendre des situations jugées acceptables entre adultes alors qu’elles paraîtraient étranges dans le cas d’une relation adulte/enfant. 2) pour les plus comédiens, écrivez et jouez devant le groupe de petits sketches à l’image du film *Alertez les bébés !* pour illustrer des situations d’infantilisation.

### Temps 3 – analyse collective

- Quels sont les arguments censés justifier ce type de comportements ? Quelles sont les fonctions de ces comportements avec les enfants ? Au nom de quoi les adultes font-ils cela ?
  - o Pour assurer la sécurité de l’enfant.
  - o Pour garder la maîtrise de la situation (faire en sorte que l’enfant ne dérange pas autrui, qu’ils obéissent, etc.).
  - o Pour avoir bonne conscience.
  - o Pour avoir un peu de calme, de temps libre, de repos.
  - o Pour compenser la charge mentale qui pèse sur les adultes tenus à des responsabilités, à des obligations légales, etc.
  - o Pour faire l’éducation de l’enfant.
  - o Pour l’introduire au monde, l’y habituer, lui donner les codes, les outils.
  - o Pour lui laisser le temps de profiter de l’enfance.
  - o Pour compenser la mauvaise répartition du don contre-don (impossible de se décharger de la dette cf. Paul Audi, *Au sortir de l’enfance* – maturité comme juste rapport au don ?). // c’est celui qui donne le plus qui a le pouvoir et les responsabilités.
  - o Questions de pouvoir (je *peux* : j’en suis capable *versus* j’en ai le droit en raison de mon statut) // « de grands pouvoirs impliquent de grandes responsabilités »
    - Comparer les « pour quoi » (buts) et les « pourquoi » (causes) nous agissons ainsi.
- Dans quelle mesure est-ce justifiable / compréhensible / nécessaire ?
- Quelles seraient nos alternatives ?
- Quid du rapport de l’enfant à l’animal ? à l’esclave (cf. Antiquité) ? à une cire que l’on peut « façonner », modeler ? à une page blanche ?
- Quid du rapport au grandissement : éducation comme *educate* (nourrir), *educere* (tirer hors, conduire) ; élever, dresser, éveiller, redresser, corriger, etc. ?
- Quid de l’efficacité de tels comportements infantilisants ? Bienfaits (materner, pouponner, image du cocon) vs méfaits (infantiliser, diminuer, image de l’oppression).
- Quid des enfants singuliers par rapport à ces idées générales et uniformisantes de *l’Enfant* avec un grand « E » ?

---

<sup>21</sup> J. SULZER (*Versuch einiger vernünftiger Gedanken von der Auferziehung und Unterweisung der Kinder*, 1748), cité par A. MILLER, *C’est pour ton bien*, Paris, Flammarion, 2015, p. 29.

## Conclusion – pour creuser ces questions

Il faut savoir que ce phénomène de l'infantilisation (qui ne concerne d'ailleurs pas que les enfants) fait écho à de multiples mouvements contemporains : les mouvements pour la libération de l'enfance ; pour une enfance majeure ; contre la domination adultes ; contre la gérontocratie ; contre les violences éducatives ordinaires (VEO), contre ou pour les droits de l'enfant. De tels mouvements (qui ne prennent pas que des formes livresques et scientifiques) manifestent toute la vigueur actuelle de réflexions souvent hâtivement limitées aux seules années 60-70 – période de l'interdiction d'interdire, de mai 68, des débats autour de la sexualité des enfants, de la pédérastie, etc. On peut sans doute considérer que les années 60 sont un moment d'éclat pour toutes ces questions, mais elles émergeaient sous bien d'autres formes auparavant (cf. histoire de l'enfance – Ariès, Becchi, Renaut, etc.) et, surtout, elles n'ont pas cessé de se renouveler jusqu'à nos jours. Certains auteurs comme Alain Renaut estiment que la libération des enfants est aujourd'hui actée et correspond « à une incontestable victoire de la civilisation et du droit sur la barbarie et sur l'oppression »<sup>22</sup>. D'autres estiment au contraire qu'elle doit encore et seulement commencer et que l'oppression contemporaine des enfants est simplement plus pernicieuse et mieux dissimulée que jamais. Droits des enfants ou droits *sur* eux. « Droit à » ou « droit de ». Réjouissance à l'idée d'un enfant citoyen ou, au contraire, plaider en faveur d'un temps de l'enfance à préserver de toute responsabilité civile. On ne tranchera pas de toutes ces questions aujourd'hui – comment le pourrions-nous. Mais nous pouvons tout de même conseiller à celles et ceux qui le souhaitent divers supports parmi lesquels piocher de pistes de réflexion.

## Sources et références

### Livres :

L. BENOIT, *Infantisme*, Paris, Seuil, 2023.

Y. BONNARDEL, *La domination adulte. L'oppression des mineurs*, Méréville, Myriadis, 2019.

S. CHARBONNIER, « Il ne faut pas éduquer les enfants », ou comment renverser la gérontocratie » in S. AUDIDIÈRE et A. JANVIER (dir.), « *Il faut éduquer les enfants* ». *L'idéologie de l'éducation en question*, Lyon, ENS, 2022.

S. FIRESTONE, *Abolition de l'enfance*, Paris, Stock, 1972. Extrait de S. FIRESTONE, *La dialectique du sexe*, disponible gratuitement en ligne via Tahin Party (1 avril 2007). En ligne : <https://tahin-party.org/textes/firestone.pdf>.

A. MILLER, *C'est pour ton bien*, Paris, Flammarion, 2015.

O. REBOUL, *Philosophie de l'éducation*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1995 (7ème édition).

A. RENAUT, *La libération des enfants. Contribution philosophique à une histoire de l'enfance*, Paris, Calmann-Lévy, 2002.

Ch. ROCHEFORT, *Les petits enfants du siècle*, Paris, Grasset, 1961.

Ch. ROCHEFORT, *Les enfants d'abord*, Paris, Grasset, 1979.

V. ROMAGNY (dir.), *Politiser l'enfance*, Burnaout, 2023.

### Articles :

T. PITERBRAUT-MERX, « Doit-on protéger les enfants ? Les voies de la domination adulte » in *Revue du Crieur*, 2020/1, n°15), pp. 106-113. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-du-crieur-2020-1-page-106.htm> (consulté le 20/02/24).

T. PITERBRAUT-MERX, « Enfance et vulnérabilité. Ce que la politisation de l'enfance fait au concept de vulnérabilité » in *Éducation et socialisation*, n°57, 2020. En ligne : <http://journals.openedition.org/edso/12317> (consulté le 21/02/24).

S. CHARBONNIER, « Fragments pour la disparition des enfants », 2020. Article réalisé à l'occasion du cycle *Esthétiques de l'usage, usages de l'esthétique, second mouvement: mutations*. En ligne : <https://www.cacbretigny.com/fr/422-fragments-pour-la-disparition-des-enfants> (consulté le 16/08/23).

### Vidéos :

T. PITERBRAUT-MERX, *Politiser l'enfance*, 28 avril 2021.

En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=xF6gSxKU7Zg&ab\\_channel=Ensbalyon](https://www.youtube.com/watch?v=xF6gSxKU7Zg&ab_channel=Ensbalyon) (consulté le 20/02/24).

Yann MOIX, interview pour France Bleu (octobre 2023). L'enfant-roi, l'éducation positive, le respect selon Yann Moix. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=evh58JSowY&ab\\_channel=FranceBleu](https://www.youtube.com/watch?v=evh58JSowY&ab_channel=FranceBleu).

---

<sup>22</sup> A. RENAUT, *La libération des enfants. Contribution philosophique à une histoire de l'enfance*, Paris, Calmann-Lévy, 2002, p. 387.